

## Fête nationale suisse à Paris

29 juillet 2007

Discours de Matthias Michel, Conseiller d'Etat du Canton de Zoug (Canton invité) à la fête de l'Union des associations suisses de France

Monsieur l'Ambassadeur  
Monsieur Lemeslif (Président de l'UASF)

Mesdames et Messieurs  
Chers compatriotes

Je vous assure: Pour ma femme et moi c'est un grand honneur de célébrer notre fête nationale avec vous. Imaginez: un Conseiller d'Etat de l'un des plus petit cantons de l'un des plus petit pays du monde vient en mission officielle dans une capitale de renommée mondiale qu'est Paris, afin de vous adresser ses meilleures vœux au nom de son pays. Cela me remplit de joie. les chiffres parlent d'eux-mêmes: la communauté suisse de France avec plus de 170'000 personnes est fortement plus importante que le canton de Zoug avec un peu plus de 100'000 habitants.

Pour élucider ce saut d'un monde à l'autre, j'aimerais vous raconter une anecdote sur mon grand-oncle qui vient du canton de Glaris. Toute sa vie il a vécu dans la région éloignée au fond du pays de Glaris et il n'a guère traversé les frontières de ce canton. À l'occasion de son 70<sup>ème</sup> anniversaire, ses enfants ainsi que ses petits-fils lui ont offert un cadeau spécial. Pour qu'il puisse découvrir quelque chose en dehors de la Suisse pour une fois dans sa vie, ils lui ont offert un voyage à Paris. Toute sa famille lui a dit au revoir et quatre jours plus tard ils l'ont de accueilli lors de son retour dans la vallée étroite du Glaris. Tout le monde était curieux de savoir si son voyage à Paris lui avait plu. Il a dit: " Paris est magnifique, mais c'est un peu trop en campagne".

Aujourd'hui ceci n'est plus tellement vrai à bien des égards. Nos moyens de transports se sont améliorés de manière considérable, et la Suisse est en train de développer intensivement des infrastructures pour le trafic des voyageurs et de véhicules routiers de longue distance. On vient d'inaugurer le tunnel du Lötschberg, le tunnel de base du Gotthard est en pleine construction.

Et avec les connections de la LGV (lignes à grandes vitesse), la Suisse Orientale ainsi que la Suisse Romande vont pouvoir être raccordées au réseau ferroviaire européen à grande vitesse. Moi-même j'ai pu expérimenter "l'ivresse de la vitesse" dans le TGV de Berne à Paris. Ce dernier est le symbole de la connexion directe et rapide entre la Suisse et la France. Quand il s'agit de voyager à l'intérieur de l'Europe, le TGV surpasse même l'avion.

Ayant prononcé le mot-clé "avion", je ne peux m'empêcher de faire un commentaire au sujet de notre compagnie aérienne nationale jadis l'une de nos fierté nationale. Après la débâcle de Swissair, beaucoup de Suisses ont perdu une partie de leur identité nationale. Bien que notre compagnie aérienne existe de nouveau, elle ne nous appartient plus et fait dorénavant partie de la Lufthansa allemande. À mon avis, c'est au plus tard avec le développement de cette nouvelle compagnie que les Suisses pourront retrouver leur identité nationale. Pourquoi ? Notre nation, ainsi que notre esprit national, sont liés au développement des autres pays européens et doivent aussi être considérés à leur juste valeur sous l'angle de l'évolution sociale et économique à l'échelle internationale.

Ce printemps, l'histoire de l'ancienne Swissair a bouleversé de nouveau une grande partie de la population Suisse (et je vous raconte cela parce que cette expérience nous montre une autre caractéristique de notre pays). Les anciens dirigeants de Swissair ont dû se justifier

devant les tribunaux suisses pour leur politique commerciale. Le procureur public les a accusé de gestion déloyale. Dans un procès qui a obtenu un grand écho médiatique, tous les accusés ont été acquittés et indemnisés en première instance. Cet acquittement a été fortement contesté et pour beaucoup de Suisses il aurait été important de sanctionner les responsables. D'un point de vue émotionnel, il aurait fallu qu'une sanction pénale soit prononcée! Et même les parlementaires fédéraux ont exprimé de manière unanime leur incompréhension à l'égard de la cour.

Mais à mon avis, la décision de la cour montre une qualité propre à la Suisse. La question de savoir si l'Etat poursuit pénalement un individu n'est ni question d'émotion, ni de politique. Le sentiment populaire ou de la majorité des individus ne doit pas dicter les décisions juridiques. De même, tout calcul politique n'a pas de place dans les jugements pénaux. Les tribunaux indépendants en tant que troisième pouvoir font autant partie de la démocratie et de l'Etat de droit que la volonté du peuple. En outre, les juges devraient raisonner indépendamment de l'opinion populaire et politique. C'est sûrement pas un hasard si l'indépendance juridique est un des piliers fondamentaux des Droits de l'Homme, ancré dans la Convention européenne des Droits de l'Homme (CEDH).

Ce que j'ai beaucoup apprécié, en revanche, ce sont les réactions vives du peuple suisse à l'égard de l'échec annoncé de la fête nationale de cette année sur le Grütli. Vous avez peut-être suivi de loin le problème de sécurité et plus précisément de la protection de la fête nationale face aux perturbateurs d'extrême droite qui s'est posée et qui remettait en question le Grütli comme lieu où se tiendra la fête nationale. Les cantons riverains du lac des Quatre-Cantons, ainsi que l'Etat, s'opposaient au déploiement de forces de police démesurées et trop coûteuses. L'idée qu'il ne soit pas possible d'aller sur le Grütli lors du 1<sup>er</sup> août pour y célébrer notre fête nationale était, et l'est encore, inacceptable pour nous. En conséquence, l'opposition publique est devenue plus forte, les médias ont beaucoup débattu sur le sujet. Finalement on a pu trouver des donateurs de l'économie privée prêts à financer les mesures de sécurité. Il s'agit d'un geste caractéristique et sympathique: l'engagement privé et les actions commerciales ont une place importante dans notre pays - aussi pour le bien-être public.

Mesdames et Messieurs, avec ces remarques j'aimerais vous montrer que d'un côté, la Suisse et sa population essaient de repositionner leur statut privilégié dont on a exprimé la fierté ultérieurement. Et que d'un autre côté, il y a des caractéristiques et des atouts que nous allons bel et bien continuer à préserver et que nous avons aussi le droit de mettre en avant. Parlons des caractéristiques: J'avais l'occasion d'évoquer quelques-unes de mon propre canton, le canton de Zoug, dans votre magazine. La prospérité économique et la qualité de vie en font partie. En même temps, vous trouvez à Zoug encore un grand nombre de zones agricoles où poussent surtout des cerisiers. En conséquence je vous ai amené des "Kirschstängeli" (des bâtons de kirsch), une spécialité zougnoise comprenant du liqueur de cerises. Et pour votre esprit je vous amène de la musique et des musiciens de tradition zougnoise, le "Duo Iten-Grab" avec deux accordéons et un basse.

Savoir où se trouvent le profil de la Suisse et les capacités de ses habitants est bien plus facile à ressentir pour vous en étant Suisse dans un autre pays, à savoir avec un peu de distance. Réjouissons-nous ce soir de ces capacités et du fait que nous pouvons les utiliser d'une manière profitable et du fait que vice versa vous pouvez expérimenter les puissances d'un pays comme la France.

En outre, j'aimerais savoir à quel point vous portez la Suisse dans votre esprit et dans votre cœur. Peut-être que vous avez les mêmes sentiments que ma fille de six ans qui m'a demandé récemment si je préfère être au bureau ou à la maison. Avant avoir pu répondre, elle m'a dit - et je vous le dit dans la version originale en Suisse allemand: "Gäll, Papa, im Chopf bisch du lieber im Büro, im Härz lieber dehei". Traduit: "Cher papa, ta tête préfère être

au bureau, mais ton cœur à la maison chez nous". Est-ce que cela vaut aussi pour vous: La tête fonctionne à la française, et le cœur bat pour la Suisse!?

Ce soir, c'est bien l'esprit et le cœur qui disent:

"Vive l'Union des associations suisses de France, vive la 5<sup>e</sup> Suisse, vive la Suisse!

Je vous souhaite une belle fête nationale!